L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 OCTOBRE 1886. 60me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 17 OCTOBRE 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif, à l'encoignure des rues Chippewa et Joséphine—Tout le contenu, installations, etc., d'une grocerie.

La canne à sucre---Le sorgho.

LE SUCCÈS DU PROCÉDÉ DE DIFFUSION A FORT SCOTT, KANSAS.

Nous avons, plus d'une fois déjà, parlé des expériences faites à Fort Scott, Etat du Kansas, en vue de l'extraction du sucre de la canne de sorgho, par le procédé de diffusion. Tout en regrettant que ces essais n'aient pas eu lieu, d'abord, en Louisiane, où la fabrication du sucre de la canne Louis ou à rubans, par le jeu simple ou double des moulins, a atteint un haut degré de perfection, nous avons dû, avec une grande satisfaction, constater leur succès complet. Il n'est plus possible, aujourd'hui, de douter de la supériorité de la nouvelle méthode. Elle extrait, réellement, soit de la canne, soit du sorgho, soit de la betterave, toute la matière saccharine que renferment ces différentes plantes. Il ne s'en faut pas même d'un déchet d'un pour cent, comme nous l'avons dit, d'après le rapport de M. Coleman, le commissaire du Bureau de l'agriculture de Washington, mais bien de la moitié d'un pour cent. Les expériences de Fort Scott ont, en effet, donné quatre-vingt-dix-neuf et demi pour cent de matière saccharine.

Ce n'est plus un progrès qui s'opère dans notre industrie sucrière—c'est une véritable révolution. Comment en sommes-nous encore à douter de la supériorité du procédé de diffusion, après d'aussi étonnants résultats? c'est ce que l'on a de la peine à comprendre.

Rendons d'abord justice à qui de droit. Les succès obtenus, à Fort Scott, sont dûs aux efforts des professeurs Wiley et Spencer, chimistes du Bureau, et, surtout, à l'initiative, aussi hardie qu'habile, de Messieurs Parkinson et Swenson, les directeurs de l'usine nouvelle; du dernier, principalement—M. Swenson—un homme de beaucoup de savoir, en même temps qu'un praticien distingué.

Pour se rendre compte de la valeur des travaux de Fort Scott, il faut savoir que ces messieurs s'étaient donné la mission d'introduire aux Etats-Unis un procédé qui y était inconnu, sans avoir aucune machine à leur disposition, sans avoir, surtout, ni les moyens ni le droit de s'en procurer aucune, ailleurs, là où elles existent et fonctionnent, depuis longtemps.

Il a donc fallu que M. Wiley partît pour l'Europe, afin d'y étudier les méthodes en usage et de s'y procurer les dessins nécessaires. Ayant échoué à Fives-Lille, il se transporta à Almeria, en Espagne, où il réussit avec beaucoup de peine. C'est sur les copies qu'il rapporta que l'on se mit à travailler.

Il est facile de concevoir les difficultés d'une semblable entreprise. Il y avait vingt chances contre une d'insuccès. A force d'adresse, d'ingéniosité, de persévérance, on vainquit toutes difficultés et les machines furent construites, mais elles n'étaient pas irréprochables. Les tâtonnements de la construction, se renouvelèrent dans l'application. L'Américain est encore plus opiniâtre qu'avisé. On finit par réussir et l'on obtint les résultats que nous venons de donner plus haut.

La batterie de Fort Scott se compose de quatorze diffuseurs placés en ligne. En Europe, ils sont généralement disposés en cercle, ce qui rend les opérations plus faciles et la transmission du jus d'un récipient dans l'autre, plus rapide. C'est dans les diffuseurs que sont placées les cossettes c'est-à-dire les cannes coupées en petites rondelles d'à peine deux millimètres d'épaisseur.

A Fort Scott, sept diffuseurs seulement, sur quatorze ont fonctionné; ils ont suffi pour épuiser toutes les cannes qui avaient été soumises aux couteaux et réduites en cossettes. Cette première opération a complètement réussi; la matière première a été tellement épuisée que les résidus ont gardé à peine 1/2 pour cent de matière saccharine. C'est un succès éclatant qui assure le plus brillant avenir à l'industrie sucrière louisianaise.

Ce merveilleux résultat n'a pas été atteint du premier coup. Dans les commencements, il y eu a bien des tâtonnements; on n'était pas très sûr des appareils que l'on venait de construire; on ne savait pas exactement où l'on allait, et l'on a, tout d'abord, rencontré des obstacles imprévus, mais, une fois les difficultés écartées et la voie déblayée, on est arrivé droit au but.

Les essais de Fort Scott, n'ont point passé inaperçus; ils n'ont pas seulement attiré l'attention du Bureau de l'agriculture, des cultivateurs de Sorgho de l'Ouest, de nos planteurs louisianais; ils avaient provoqué plus d'une anxiété en Europe, en France, en Allemagne, où l'on se préoccupe sérieusement de l'avenir de l'industrie de la canne à sucre, sous l'influence des réformes et des méthodes nouvelles que l'on y introduit parmi nous. Il y avait des ingénieurs d'outre-Atlantique, à Fort Scott. Nous en citerons un, notamment, M. René Trottier, ingénieur civil des distilleries franco-algériennes, venu tout exprès du nord de l'Afrique, pour assister à ces expériences et faire des études sur notre industrie de la canne à sucre. M. Trottier qui, en arrivant de Fort Scott, n'a fait que traverser, en quelque sorte, la Nouvelle-Orléans, pour se rendre immédiatement dans nos campagnes, dans le but d'assister à l'ouverture de la roulaison—nous a, à la dernière heure, sur la prière de plusieurs membres de la Bourse au coton et, notamment, de M. D. D. Colcott, secrétaire, communiqué des notes intéressantes dont nous donnons ici une grande partie. C'est, du reste, à lui que nous devons les renseignements qui précèdent.

Nous passons quelques détails qui n'intéressent absolument que les hommes du métier :

Le grand nombre des diffuseurs en marche—dit M. Trottier en parlant des expériences de Fort Scott—ainsi que la haute température du jus, ont produit l'épuisement complet des cossettes—épuisement non seulement du sucre, mais aussi des gommes que la défécation n'a pu précipiter. En effet, la chaux forme, avec la gomme, des gummates insolubles qui, ensuite, sous l'action de la chaleur et d'un excès de chaux, se transforment en métagummates de chaux solubles. C'est là, précisément, le phénomène qui s'est produit.

Après quelques remarques, tout à fait techniques, sur les obstacles qu'a rencontrés, tout d'abord, la formation du grain dans l'appareil, M. Trottier continue :

L'effeuillage des tiges de sorgho, le nombre moindre de diffuseurs en marche, le travail à basse température des jus sucrés, ont permis d'obtenir un sirop jaune clair, se cristallisant rapidement et donnant un sucre blanc, au premier turbinage, polarisant 94.

Ces messieurs espèrent pouvoir granuler dans le vacuum, en dégageant, plus complètement encore, le sucre des gommes qui l'empâtent, au moyen d'une adjonction d'alumine.

Les gommes, ces cristalloïdes qu'on ne peut guère éliminer qu'au moyen d'osmogènes, sont le fléau de la fabrication du sucre de sorgho, comme celle de la betterave.

Ce problème qui, depuis si longtemps, préoccupe l'opinion, vient d'être, en grande partie, résolu, à Fort Scott.

M. Trottier termine par les réflexions suivantes, que nous recommandons particulièrement au lecteur :

Tout ce qui précède donne lieu de croire que le sorgho jouera, aux Etats-Unis, le rôle de la betterave en France et en Allemagne, mais avec cette différence, que le sorgho étant une graminée, donne un alcool, bien supérieur à ceux que l'on peut extraire de la betterave et des matières amylacées. Cet alcool, bien rectifié, est, au moins, égal à celui que donne le vin. En effet, il ne contient, pas plus que celui de la canne, du reste, de ces huiles empyreumatiques, si nuisibles à la santé, produisant chez ceux qui abusent des liqueurs fortes, ce que les médecins appellent le "delirium tremens."

100 k. de sorgho dont le jus est à une densité de 1.075 à la température ambiante, rendent 7 litres environ d'alcool pur rectifié à 96° de l'alcoomètre centésimal de Gay-Lussac. Cet alcool a une odeur et un goût qui rappellent celui des meilleurs (3-6) trois-six de vin.

Tous les déchets de sucrerie peuvent donner de cet alcool à peu de frais, rien qu'en utilisant le retour de vapeur. Tel est, du reste, le but de mes études dans ce pays.

Il nous semble que les remarques qui précèdent ouvrent un nouveau champ à notre industrie sucrière. L'idée avait été émise, il y a un an ou deux; on n'y a pas donné suite. Voici qu'elle se renouvelle sous la plume d'un étranger, homme du métier et ingénieur d'une habileté reconnue. Sera-t-elle relevée, cette fois? Nous avons tout lieu de croire que les bénéfices de la distillation, faite dans de bonnes conditions, dépassent de beaucoup ceux de la fabrication du sucre. En tout cas, c'est une question à mettre à l'étude.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 16 octobre :

Jusqu'au moment où nous prenons la plume, nous avons eu le temps ordinaire d'octobre — sec, modérément frais, la nuit, avec des vents secs qui tendent toujours à activer la maturation de la canne. Cependant, tout indique que nous aurons bientôt de la pluie, ce qui serait un grand malheur pour la canne; l'eau provoquerait une nouvelle végétation qui réduirait considérablement le rendement. Au reste, on peut affirmer que la récolte ne sera pas abondante, attendu, qu'en général, la canne est petite et qu'à l'époque où nous sommes, elle ne peut plus croître.

—La cueillette du coton s'est, jusqu'ici, poursuivie d'une façon satisfaisante; les pluies n'ont encore occasionné aucune perte, mais nous avons entendu formuler plus d'une plainte. Les grabots ne se seraient pas très-bien formés. L'aspect de la plante promettait beaucoup; elle était d'une hauteur plus que convenable, mais, en bien des endroits, les grabots ne sont pas aussi nombreux qu'on s'y attendait. Néanmoins, nous avons tout lieu de croire que nous aurons, en Louisiane, une récolte moyenne.

Le riz a été coupé depuis longtemps; il n'en reste plus dans les champs. Çà et là seulement, on remarque encore quelques tiges, mais il y en a une grande partie qui n'a pas encore été battue. Le rendement n'égalera pas celui de l'an dernier, au point de vue de la quantité, mais comme le grain a été rentré dans les meilleures conditions, il rapportera davantage. On s'attend à une hausse des prix.

La plus grande partie du maïs a été emmagasinée. Le produit sera d'un grand secours pour les planteurs. Dans presque tous les cas, il a rapporté plus qu'on ne l'espérait.

En résumé, les récoltes—à l'exception de celle de la canne—seront satisfaisantes, et nous comptons sur de meilleurs résultats, l'an prochain.

—M. W. T. Sladden, planteur des Antilles, en ce moment, au milieu de nous, a trouvé, dans nos champs, une plante tropicale appelée Mahoe, dont on ne connaît pas chez nous la valeur et qui est utilisée dans le pays qu'il habite. On s'en sert pour faire des cordes, attendu que la fibre en est très forte. La plante s'élève à six ou huit pieds de hauteur, elle donne une fleur et un fruit rouge: elle ne porte même pas de nom ici. On devrait bien s'occuper de sa culture, si elle en vaut la peine.

—Nous apprenons que MM. Bush et Gueno, de Terrebonne, commenceront à rouler, le 20 courant, mais peu de planteurs allumeront leurs feux, avant le 1er novembre.

—Malgré le peu d'abondance de la récolte, on a fait beaucoup plus d'améliorations que l'an dernier, aux sucreries. Nous avons déjà cité les propriétés où ont eu lieu les travaux. Nous croyons que, partout, on sera prêt pour le commencement de la roulaison.

Une des plus importantes améliorations de la saison est celle qui s'est faite chez M. Daniel Thompson, l'habitation Calumet, paroisse Ste. Marie. On y a établi un appareil à double effet. Quels seront les résultats de cette addition? C'est ce dont se préoccupent déjà les planteurs, car les travaux sont terminés et le nouvel appareil a été parfaitement adapté au système des cylindres.

—L'habitation Bush Grove, sur laquelle a été construite, en 1883, une raffinerie qui a coûté $100,000, plus une égale somme que les frères Rousseau avaient déjà payée, pour l'acquisition de l'habitation, du bétail et du matériel, vient d'être vendue, de la main à la main, $25,000. M. Marinoni s'en était emparé, après jugement de forclusion d'hypothèque, lors de la crevasse Davis, qui avait inondé l'habitation et ruiné les frères Rousseau. Il vient, après y avoir dépensé plusieurs milliers de dollars, pour la relever—tentative qui a été suivie de peu de succès, de se décider à la remettre en vente—il l'a abandonnée pour le prix que nous venons de citer.

M. J. W. Lobby, qui a longtemps dirigé avec habileté l'habitation Ames, en a fait l'acquisition; c'est une excellente affaire. Nous avons la ferme confiance qu'il y réussira.

—Nous lisons dans le *Rural World* :

—C'est à Fort Scott qu'est établie la manufacture de sucre, la plus complète, peut-être, qu'il y ait aux Etats-Unis. Elle appartient à une compagnie au capital de $175,000; elle a à sa tête M. W. S. Parkinson, homme d'une incontestable habileté, et du professeur Swenson, déjà connu de nos lecteurs par ses travaux à Hutchinson, Kansas, puis, en dernier lieu, à Ottawa, même Etat.

C'est le premier établissement où l'on a employé le procédé de la diffusion, où l'on a mis complètement de côté le procédé des cylindres et du broiement de la canne. Il s'agit de savoir si, décidément, on peut, dans des bonnes conditions commerciales, faire du sucre de sorgho. Le procédé de la diffusion donnant d'un tiers à une moitié de jus de plus que celui de la macération, il est évident que si l'on ne réussit pas de cette façon, il faut y renoncer.

La bâtisse a 184 pieds de long sur 54 de large; elle a trois étages. L'usine a une capacité de 200 à 250 tonnes de cannes par jour; elle est pourvue de vacuums à double effet. La clarification s'accomplit par la carbonatation, suivie de l'usage de presses-filtres qui enlèvent au jus toutes les matières étrangères, toutes ses impuretés. On se sert de l'acide carbonique dans ce but et on l'obtient, d'un four à chaux, de 21 pieds de hauteur. On y consomme sept tonnes de chaux par jour. Ce four va être construit sous la direction de M. G. L. Spencer, chimiste du gouvernement, à Washington, qui a passé deux saisons en Europe, deux, en Louisiane et une, dans le Kansas. Il a donc toutes les connaissances désirables pour mener à bien l'entreprise. Il y a trois coupeurs qui débitent sept tonnes à l'heure.

Les diffuseurs sont au nombre de quatorze, placés en ligne droite et ont chacun, une capacité d'une tonne de cossettes.

Les machines qui servent à la sulfurisation pèsent en plein vingt-deux tonnes, en y comprenant les presses-filtres.

Cette machine vient de Halle, en Allemagne.

Ce qu'il y a de plus intéressant dans cette usine, c'est l'ingénieuse disposition des portenses et des plateformes. La canne est ainsi transportée par des porteuses parallèles, situées à une distance de 12 pieds l'une de l'autre; elle ne touche plus la terre depuis le moment où elle a quitté le champ. Ces appareils sont une invention de M. Parkinson. La récolte de la canne, cette année, est de 800 acres. Le premier plant est en bon état; le second a beaucoup souffert des froids qui ont eu lieu depuis deux semaines.

RECTIFICATION—Il s'est glissé, il y a une quinzaine de jours, dans la traduction d'une lettre adressée par M. Léonce Soniat au *Sugar Bowl*, sur les avantages de l'emploi des Syphons pour irriguer les rizières, une erreur que nous nous empressons de rectifier. Il a été imprimé que le syphon de 15 pouces de M. Léonce Soniat donnait plus d'eau que quatre pompes de 12 pouces. C'est plus d'eau qu'une pompe de 12 pouces qu'il faut lire. Au reste, l'exagération était telle que l'on a dû voir clairement qu'il y avait eu erreur.

Puisqu'on attache quelqu'intérêt à la lecture de ces traductions du *Sugar Bowl*, nous avons voulu placer la rectification, là même où avait eu lieu l'erreur.

Vente exceptionnelle. — La maison M. Lion & Cie., 195, 197 et 199 rue Decatur, vis-à-vis le marché français, invite le public à mettre à profit l'occasion excellente qui s'offre à lui de faire de bons achats en vêtements confectionnés et en articles de toilette. En effet, à partir de lundi prochain, l'immense fonds de marchandises de cette ancienne et honorable maison sera vendu afin de régler la succession du principal associé, décédé récemment. Ce fonds est des mieux composés; les acheteurs y trouveront quantité, qualité, variété. La clientèle de la maison M. Lion & Cie. compte nombre d'élégants difficiles à satisfaire; aussi est-on sûr que les emplettes que l'on y fera seront avantageuses.

Cave Californienne, 149 rue Royale. M. P. Forget annonce à ses amis et au public en général, que quoi qu'il continue ses affaires de restaurant au numéro 40 de la rue Dauphine, il s'occupera tout particulièrement au numéro 149 de la rue Royale, du commerce des vins et autres produits du grand cru Californien le **TO-KALON**.

Il invite les connaisseurs à venir goûter ces vins de propriétaire, qui sont d'une pureté absolue, comme le garantissent les certificats d'un de nos meilleurs chimistes et d'un de nos praticiens les plus honorables.

Salon de modes.—Mlle Hedouin, dont la réputation de modiste n'est plus à faire, annonce aux dames qu'elle vient d'ouvrir un salon de modes au coin des rues Bienville et Chartres. Pendant nombre d'années, on le sait, elle a tenu l'emploi de *Première*, chez Mme Gollard; et elle donne ici l'assurance qu'elle *fera* de son mieux pour plaire aux dames qui l'honoreront de leur confiance.

Modes.—Les élégantes du *high life* sont invitées à aller admirer toutes les hautes nouveautés reçues par Mme Rosa Reynoir, 9 rue de Chartres. Cette modiste fort en renom déballe dans le moment une myriade de coiffures et d'articles qui distingue un cachet de rare bon goût.

Hotel et Restaurant.—Il y a en cette ville un établissement qui, à juste titre, jouit d'une grande renommée: Le restaurant de la Louisiane tenu par M. Louis Bezaudin, 107 et 109 rue de la Douane. On y mange et boit bien, et, considération qui n'est pas de mince importance, on y est servi d'une façon irréprochable. La bâtisse adjacente au restaurant vient d'être meublée avec luxe par M. Bezaudin qui promet aux voyageurs tout le confort désirable. Nous le répétons, le restaurant de la Louisiane prend rang parmi les plus cités, les mieux fréquentés de notre ville.

La nouvelle fabrique.—La nouvelle fabrique de cigarettes Ramon Allones dont nous avons annoncé l'ouverture il y a peu de jours, marche à pas de géant dans la voie du succès. La plus grande activité règne dans tous ses départements et bientôt tous les détaillants de la ville et de la campagne s'y approvisionneront. La cigarette "Croix rouge" est déjà très goûtée des fumeurs; cela se conçoit aisément, car le tabac de la Havane en est excellent.

M. Sembre, au coin des rues St-Louis et Royale, vient de recevoir de Paris un magnifique assortiment de couronnes mortuaires pour la Toussaint qui seront vendues à des prix très modérés. Son nouveau stock de tricots français gants de peau, articles de fantaisie, est des plus complets et tous les articles qui le composent seront vendus à des prix d'une modicité extrême. Voir l'annonce.

Un jeune ménage parisien débarque dans l'unique auberge d'un petit trou d'eaux de province;

—Nous désirons avoir une chambre...

—Très bien; nous en avons à dix et à quinze francs par jour. En voici une à quinze francs. Vous voyez : c'est propre, c'est convenable, il y a des rideaux et une table de nuit....

—Qu'est-ce que c'est que cela, sur la table de nuit?

—C'est une truelle.

—Etceci?

—C'est du plâtre et du verre pilé.

—Pour quoi faire?

—C'est très commode. Figurez-vous que la maison est infestée de rats. Quand vous en entendez un, la nuit, vous sautez sur la truelle et vous bouchez le trou. Dans les chambres à dix francs, il vous mangent le nez.

Farandoul a dû se marier la semaine passée.

—Eh bien! ça y est? lui demande hier un ami.

—Non. J'ai rompu, chez le notaire....

—Vous plaisantez?

—Point. Vous comprenez, une femme qui attrapait des mouches pendant la signature du contrat!

Dans un bureau de poste.

—Monsieur, je désirerais expédier ce poisson par les soins de votre administration.

—Mais, monsieur, cela n'est pas notre affaire.

—Comment! Et les carpes postales, alors?....

Y a-t-il des femmes laides? Un journaliste parisien affirmait, récemment, que non.

Il se trouvait, quelques jours après, en soirée, quand se présenta devant lui une dame qui, certainement, n'était pas l'idéal de la beauté féminine. Elle avait, entr'antres particularités, un de ces nez écrasés et retroussés qu'Alphonse Karr appelait "des nez dans lesquels il pleut."

—J'imagine, dit-elle, en s'adressant au galant journaliste, que vous ne soupçonniez pas mon existence, quand vous avez affirmé qu'il n'y avait pas de femmes laides.

—Pourquoi donc? madame, répliqua-t-il. Vous n'êtes pas laide. Vous êtes, comme les autres femmes, un ange tombé du ciel.... seulement, dame! vous êtes tombée sur le nez!

Champoireau se plaint d'une fille aînée qui lui donne du fil à retordre.

—Cette enfant est un véritable démon!

—Que veux-tu, fait la mère, nous l'avons élevée à la diable!

Décédée hier soir, à 9 heures, à l'âge de 2 mois et 9 jours, CAMELIA EMILIE BERGES, fille de C. E. Berges et Marceline T. Ducoms. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la résidence de ses parents 445 rue Craps.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée le mardi, 19 octobre, à 7 heures, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu JEAN MARIE CLAVERIE. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux des familles Martial Victor Claverie, Jos. C. Despaux et Gerdes, sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré MARDI prochain, 19 de ce mois, à sept heures et demie, à l'église de l'Annonciation, pour le repos de l'âme de feu LEON BORDES. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses parents.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.

B. TREMOULET

Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov—1anPP

CIGARETTES CROIX ROUGE

Véritable Tabac de la Havane.
(Vuelta Abajo.)

Le meilleur, le plus pur, le meilleur marché.

20 Cigarettes pour 10 sous.
10 Cigarettes pour 5 sous.

Escompte libéral fait aux commerçants.
Fabriqués par la RAMON ALLONES HAVANA CIGARETTE MANUFACTURING COMPANY OF NEW ORLEANS.
Fabrique et bureau,
96 et 98 rue de Chartres.
P. O. Box 18, Téléphone 675.
17oct—1mois

Stephen J. Derbes,
ENCANTEUR.

BUREAU et salle d'encan 14 rue de Chartres, près Canal.
Les ventes au dehors de toutes sortes recevront la plus prompte attention. 17 oct—

D. H. HOLMES.

LE KARAMOKO.

NOUS VENONS DE RECEVOIR LES DERNIÈRES

Nouveautés de Paris en Jaquettes de rue

LE "KARAMOKO"

—AUSSI—

UN GRAND ASSORTIMENT DE

JERSEYS

DE TOUTES COULEURS ET GRANDEURS.

155 RUE DU CANAL.

COURONNES MORTUAIRES
POUR LA TOUSSAINT.
—CHEZ—

B. SEMBRE,

Coin St. Louis et Royale.

Prix extrêmement modérés.

GRAND ASSORTIMENT de tricots français pour hommes.
Linge de dessous Mérinos, chaussettes, foulards, ... fumerie.
Gants de peau, ... messieurs.
Jouets de toutes sortes, etc., etc., etc.
Toutes ces marchandises importées directement de Paris sont offertes à très petit bénéfice.
Venez vous assurer des prix
17 oct—17 Dim au 1er janvier.

VICTOR ANSEMAN.
FLEURS POUR LA TOUSSAINT.
—EN—
Gros et au Détail.

Bureau 213 rue du Canal, coin Nord Remparts, à la confiserie de Pellegrini du 24 au 31 octobre, ou des échantillons pourront être vus et des ordres donnés ainsi qu'à un étal au Marché Français le 31 octobre toute la journée et le 1er novembre. Résidence coin des rues St Pierre et Murat. Le char de la rue du Canal mène à cette dernière rue. 17 oct au 31 inc

Magasin de Modes Françaises.

Mme Rosa Reynoir,

9... RUE DE CHARTRES ...9
Troisième porte de la rue Canal,
A maintenant en magasin son stock d'automne

Modes Fashionables,

choisies par elle pendant son voyage au Nord et provenant des premières maisons françaises. Ses modes sont des plus nouvelles et des plus fashionables, ses prix les plus bas de la ville.
Un assortiment complet de
BERLIN ZÉPHYRS,
à des prix variant de 5 à 7 1/2 par once.
Les ordres sont promptement remplis et les marchandises échangées avec plaisir lorsqu'elles ne satisfont pas les clients. 17oct—1m

Mlle HEDOUIN,
DE PARIS.
MODISTE EN ROBES.

N'étant plus au service de Madame Gollard chez laquelle je suis restée pendant quatre ans comme PREMIÈRE, je fais savoir à mes connaissances et au public en général que j'ai monté un établissement de ROBES et CONFECTIONS de premier ordre pour mon compte au No 61 rue de Chartres, coin Bienville, et que je suis prête à recevoir toutes les commandes que l'on voudra bien me confier. Mes prix seront très modérés et je garantis de donner satisfaction à toutes les dames qui voudront bien m'honorer de leur confiance.
Ainsi n'oubliez pas le No 61 rue de Chartres, coin Bienville. 17 oct—1m

Mme E. TRIBOUT

Annonce à ses clientes qu'elle a transféré sa maison du No. 17 rue Bourbon au
No. 181 rue du Canal.
17oct—7

MUSIQUE
A MOITIÉ PRIX.

Vous pouvez acheter chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal, n'importe quel morceau de musique publié à moitié du prix marqué. Vous trouverez dans ce vaste magasin des commis bienveillants qui joueront les morceaux sur le piano. M. Hart publie le plus de musique au Sud. Il est aussi l'agent pour la vente des Pianos Chickering, Miller, Kroeger, Emerson & Vose. Il importe les célèbres Pianos allemands de Weidenslaufer. C'est positivement la maison au Sud où l'on vend le meilleur marché. Allez y voir par vous mêmes, ou faites-y demander des catalogues. 17 oct—1f

Remerciements.

Je tiens à remercier publiquement la Loge St-André des regrets chaleureux qu'elle m'a fait parvenir au sujet de la mort de feu mon mari, J. M. Rey. Au milieu de ma profonde affliction et de celle de ma famille, ces paroles de sympathie sont une précieuse consolation.

MME VEUVE J. M. REY.

17 oct—1f

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Emplacements de choix pour commerce,

Près du Marché Poydras,

Rue Sud Remparts, entre les rues Sud Poydras et Lafayette.

La partie la plus animée de ce Quartier populaire.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., encanteurs—Bureau No 10 rue Carondelet—SAMEDI, 30 octobre 1886, à midi, à la Bourse d'encan Arcade, il sera vendu à l'encan, sans réserve, pour effectuer un partage entre les associés—

Les magasins en briques et en bois à un étage centralement situés, désignés par les Nos. 172, 172 1/2, 174 et 174 1/2 rue Sud Remparts, entre Poydras et Lafayette. Le terrain comprends deux lots, mesurant chacun 25 pieds 6 pouces de face à la rue Remparts, sur 89 pieds de profondeur entre lignes égales. Suffisamment large pour un grand commerce central, deux ou trois grands magasins, qui sont en demande, et qui rapportent des loyers rémunérateurs tout en augmentant. C'est un fait remarquable qu'il n'y a pas un magasin qui ne soit pas loué rue Sud Remparts, de Girod à Gravier.

Cet emplacement de choix est près du splendide établissement de groceries de M. C. Feahny, et des maisons d'affaires populaires de MM. Jules Manaud, Levy & Isaacs, B. Berger, A. Lalanler, P. M. Levy, B. Gretzner, Jacob Schemeder, et autres établissements bien connus et florissants de la rue Remparts, entre Poydras et Lafayette.

Il mérite l'attention des capitalistes et des hommes d'affaires entreprenants qui savent apprécier les affaires croissantes du MARCHÉ POYDRAS et du trafic stable et grandissant du Nouveau Bassin, le Mississippi Valley R. R., auxquels cette propriété est à proximité.

La vente se fera séparément ou en bloc, pour satisfaire la demande. MM. Norvel & Wagner en sont les occupants, sans bail, au prix très bas de $25, chacun, par mois. Soixante piastres par mois, avec bail, ont été refusées, montant que l'acquéreur pourra obtenir s'il préférait louer avec bail que d'occuper la propriété. Vente positive, titres parfaits et indiscutables.

Conditions—Un quart ou un tiers, ou plus, comptant, à l'option de l'acquéreur; la portion à crédit à un, deux, ou un, deux et trois ans pour billets spécialement garantis par lien du vendeur, portant 8 pour cent par an d'intérêt, et toutes les autres clauses usuelles.

Acte de vente pardevant Théo. Guyol, Esq., notaire. 17 oct—A la date

$150,000

DE

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

ET

D'ARTICLES DE TOILETTE

POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS,

Qui seront vendus sans faute dans les 30 jours qui suivront pour le reglement de la succession de feu MICHEL LION.

Venez tôt pour éviter la foule. Tous les Articles sont réduits de moitié prix. La vente en commencera LUNDI, 18 Octobre.

M. Lion & Cie.,

195, 197, 199 DECATUR,

Coin Ste Anne, vis-à-vis le Marché Français.

16 oct—

J. C. MORRISON.

AGENT D'IMMIGRATION DE L'ETAT DE LA LOUISIANE A L'ETRANGER
Bureau principal, 127 Broad street, New York

Achat et vente de terres sur commission
OUVRIERS AGRICOLES allemands et autres fournis pour exploiter les TERRAINS A LA PART. On peut également se procurer au bureau ci-dessus des ouvriers et des travailleurs de toutes sortes, aussi à bref délai, DES DOMESTIQUES DES DEUX SEXES.
Réduction spéciale de taux de chemin de fer dans toutes les parties des Etats-Unis.
Passage de l'Europe ici ou d'ici en Europe par steamers de 1re classe, à prix très réduits.
Pour les conditions, s'adresser à
J. C. MORRISON,
127 Broad street, New York
ou 6 rue du Camp (au 1er) Nlle Orléans Lne.
18 sept—1 m—V et C

Le Docteur Arthur W. de Roaldes

A transféré son domicile au No 664 Avenue St-Charles, encoignure Washington. Téléphone de résidence No 620.
Office coin Baronne et Commune, Bâtisse du Gas
Consultations de 1 à 3 heures. Téléphone d'office No 718.
3 oct—3f dim. len. dim.

HOTEL ET RESTAURANT
DE LA LOUISIANE

Louis Bezaudun, Propriétaire,
107 et 109 rue de la Douane près Royale.

Bonne table, excellente cave, service irréprochable et logement confortable.
La bâtisse contigue a été louée par l'établissement et les voyageurs y trouveront des appartements luxueusement meublés.
16 oct—1m. Mar. Jeu. Dim.

Cours de Chant.

MLLE VARELLI JAQUET a l'honneur d'annoncer à ses élèves et au public qu'elle est de retour à la Nouvelle-Orléans et est prête à reprendre ses leçons de chant. S'adresser à son domicile, rue Thalie No. 213, entre les rues St. Charles et Carondelet. 10oct

A Louer.

MAGASIN (rez de chaussée) 230 rue Royale, coin St Philippe.
Résidence No 228 rue Royale.
ELMORE DUFOUR,
5 Gallier Court, 11 Carondelet.
29 août—

GEORGE PALETOU,
De la maison Léon Lamothe,

A l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il ouvre Samedi 16 octobre, son nouveau café, sous l'Opéra, encoignure Bourbon et Toulouse.
Tous ses Vins et Liqueurs sont de la meilleure marque et sortent de la célèbre maison Léon Lamothe.
13 années d'expérience au Sazerac House, et quatre années à la Rotonde St-Charles sont la meilleure garantie de satisfaction pour les amis qui voudront bien l'honorer de leur patronage.
16 oct—15f

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent,
Bureau rue Magasine 99, Nlle-Orléans.
oct 85—1an

BEN. ONORATO,
ENCANTEUR ET ESTIMATEUR,
Bureau et Salle d'Encan, 18 rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne.

SOINS spéciaux consacrés à la vente judiciaire de propriétés foncières. Ventes en pleine air de cargaisons et de toute genres faites avec promptitude. La plus belle salle d'encan qui soit au Sud pour la vente d'objets d'art et de meubles. Téléphone No 701. Saout 3m

Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
141 rue Julia, près Camp, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

RAPPELEZ-VOUS LA
Grande Vente à l'Encan pour les Dames chez
DANZIGER,
JEUDI, 21 OCTOBRE A 10:30 A. M.
131 Rue du Canal.
17 oct—

Je veux que vous accordiez

W. G. TEBAULT,
NOS. 37, 39 & 41 RUE ROYALE.
Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.
26 juin—tous les Dim—1 an

Bureau du St. Charles Street Railroad Co., coin des rues Carondelet et Huitième—Nouvelle-Orléans, 8 octobre 1886—A une réunion régulière du bureau de direction de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de DEUX POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir du mardi 19 octobre 1886.
Les livres de transfert seront clos à partir du 10 octobre 1886.
V. RIVIÈRE, Secrétaire.
9 oct 9 17 19

Avis.

LA LOUISIANA BREWING CO. a établi un dépôt aux Nos 391 et 393 rue Victoire, près du dépôt du chemin de fer Pontchartrain, 3me District. Téléphone et wagons sont à la disposition de leurs clients pour leur servir de la Bière fraîche et glacée à tout heure.
Téléphone No 904. 16oct—1mm

A vendre dans le Deuxième District.

UNE CONFISERIE de premier ordre, bien achalandée, par des clients respectables et riches, à un prix modéré, paiements à long termes. Bonne occasion pour une personne de la profession.
Pour plus d'informations, s'adresser au No 97 Exchange Alley, près Conti de 10 à 3 heures.
15 oct—15, 1 mois, Mer et Dim PP

POUR LA TOUSSAINT.

Travaux en fleurs naturelles des plus élégants, aux plus bas prix.
Exposition de travaux finis.
C. W. EICHLING,
No 279 rue Decatur.
15oc—15au1er nov. inclu.

D. MERCIER'S SONS,

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
24fe 85—☞—D Mar J—PP

Spectacles, Bals, &c.

Théâtre de l'Opéra Français.
Rue Bourbon.
Saison 1886-1887.
FRÉDÉRIC MAUGÉ.......... DIRECTEUR
Opérette, Opéra-Comique et Opéra.

PRIX DES PLACES

Premières, Baignoires et Parquet	$1 00
Secondes	50
Troisièmes, places réservées	35
Troisièmes, entrées générales	25
Quatrièmes	10

MODE D'ABONNEMENTS.
1°—Pour une série de 40 représentations, dont 4 par semaine, les Lundi, Mardi, Jeudi et Samedi, jours fixes, avec places réservées et numérotées. $36 00
2°—Ou pour la moitié, soit 20 représentations, les Lundi et Jeudi, ou les Mardi et Samedi, jours fixes, avec places réservées et numérotées. 18 00
Les cartes à cet abonnement seront non personnelles, mais faites au porteur.
3°—Un Livret de 25 coupons à échanger contre un fauteuil des Premières Loges, Baignoires ou Parquets, pour toutes les représentations de la semaine et des Dimanches—ces 25 coupons au prix de $22 50
M. A. Mix est chargé de solliciter les abonnements. On le trouvera au bureau de location à l'Opéra de 9 heures et demie à onze heures du matin, et de 3 à 4 heures du soir.
17 oct—21—Dim Me

THEATRE EDEN,
40 et 42 rue Royale.
LE RENDEZ VOUS LE PLUS RECHERCHÉ DE LA VILLE.
Immense succès de
SAINTE-CATHERINE,
Opérette bouffe en un acte
Début de
HOWARD et ALTON,
Les plus grands artistes de genre américains
Nouveaux artistes toutes les semaines.
Prix populaires. 17oct—

Musée de Robinsom à Dix Sous.
Toute la semaine, commençant Lundi, 18 Octobre
ROLLA,
La merveille du siècle
3........ CAVALRIES 3
Les Albinos ...
Réengagement—Seconde semaine du Grand Congrès International de GÉANTS
DE P. T. BARNUM
UN DRAGON MAMMOUTH. Dans la Salle des Curiosités le seul qui ait jamais été exhibé
Spectacle nouveau dans le Théatre. 17oct—

THEATRE FARANTA,
Coin des rues Orléans et Bourbon.
Cinq minutes de marche de la rue Canal
Pour la semaine commençant le lundi 18 octobre. Tous les soirs, jeudi, samedi et dimanche matinée.
MAY ADAMS
ET SA TROUPE BURLESQUE JAPONAISE
Admission 10 et 20 cents.
Un fauteuil d'orchestre réservé pour 25 cents, s'il est retenu pendant la journée.
Lundi, 25 octobre — Nos Filles, (Our Girls.)
17 oct—

INSTITUTIONS.

Institut Gleason & Picard.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR JEUNES FILLES.
L'OUVERTURE des classes aura lieu le 1er Septembre prochain. Pour Prospectus ou informations, s'adresser à l'Institut, 372 Esplanade, coin To... N. O. 29 août—2m

UNIVERSITE TULANE DE LA LOUISIANE.
Ecole Supérieure, College, Université, Départements de Droit et de Médecine.
WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D. Président.
Les cours du College et de l'École Supérieure commenceront le 7 Oct. Les examens d'entrée auront lieu les 4, 5 et 6 Oct. Les cours classiques comprennent l'enseignement de la Litterature, des Mathématiques, des Sciences Naturelles, de la Mécanique, du Commerce.
Corps enseignant complet. Les langues modernes sont enseignées, et les élèves se livrent à des exercices manuels.
Conditions modérées.
On peut se procurer des catalogues auprès du Secrétaire de l'Université 29 août—3m

DENTISTES.

DR J. A. THURBER
—ET—
DR O. SALOMON,
DENTISTES,
Ont transféré leurs bureaux
190 rue du Canal
13oct—1m

Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre de le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels

ETABLISSEMENT DE
G. JAQUET,
JNO DUKE, Propriétaire.
44 .... RUE ST PIERRE 44
Ayant toujours en magasin les marques bien connues de Tabac et Tabac à priser.
3 oct—2m—Dim J

AU PUBLIC.

Réduction dans le Prix de la Lumière.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Nlle-Orléans, 16 septembre 1886.
LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE ORLÉANS prévient les personnes à qui elle fournit du gaz, ainsi que toutes celles qui résident sur le parcours de ses tuyaux de distribution que, à partir du 1er octobre 1886, des taux d'ESCOMPTE ADDITIONNEL seront accordés à ses clients EN OUTRE des 10 pour cent dont ils bénéficient déjà sur leurs comptes mensuels quand ceux ci sont reglés avec promptitude.
Dépense—Un bec par heure pour chaque bec donnant une lumière équivalant à celle de 20 bougies, moins 10 pour cent d'escompte.
Escompte Additionnel:
Sur comptes mensuels de $ 1 à $ 5 5 pour cent
Sur comptes mensuels de 5 à 15 10 pour cent
Sur comptes mensuels de 15 à 25 15 pour cent
Sur comptes mensuels de 25 et au dessus, 20 pour cent
17 sept—3m V. VALLOIS, Secrétaire.

CHANGEMENT DE LOCAL.

La New Orleans National Bank
A ÉTÉ TRANSFÉRÉE
—A SA—
NOUVELLE BATISSE DE BANQUE,
Coin Camp et Commune.
10oct—15f

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE
BIDWELL,
RUE St. CHARLES.
DIMANCHE, 17 OCT 1886
POUR UNE SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi.
MICHAEL STROGOFF
ET
Minnet Carnival Company,
DE CHAS. T. ANDREWS
Danses merveilleuses, magnifiques Marches Minuet, belle distribution, effets de scène superbes

REDUCTION DES PRIX D'ENTRÉE.

Galerie	15
Balcony Circle	25
Balcony Circle, sièges réservés	50
Dress Circle et Parquets, sièges réservés	$1 00
MATINEES	50
Enfants au dessous de 12 ans	25
Galerie	15

Dimanche 24 oct—Le Crescent City Favorite Minstrel Trio, McIntyre et Heath avec Milton G. Barlow. 16oct—

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.
Rue St Charles
Réparé et décoré à nouveau.
—Souvrira—
DIMANCHE, 17 OCTOBRE 1886,
Matinées Mardi et Samedi.
Avec le grand attrait extraordinaire
La Combinaison de
Mlle MARION BOOTH
—ET—
M JAMES O BARROW,
Dans le grand drame domestique du temps, intitulé
THE FLASH LIGHT,
Secondés par une excellente troupe et représenté avec une magnifique mise en scène et accessoires soignés, musique nouvelle et jolie.
Le contrôle s'ouvre jeudi, 14 oct
Prix d'entrée réduits comme suit
Galerie 15 c. Balcony Circle 25 c. Balcony Circle, sièges réservés 50 c., Dress Circle et Parquets sièges réservés $1.
Matinées—Admission ....50 cents
Enfants au dessous de 12 ans ....25 cents
Galerie ....15 cents
Dimanche 24 oct—M. Robert Downing dans Dr Bird's Romantic Prize Drama The Gladiator.
10 oct—

TEMPLE D'ART
Coin des rues Canal et Dauphine.
LA BATAILLE DE PARIS
Sera ouvert par requête spéciale, pour un tel ordre pendant les heures de la poursuite seulement.
Lectures toutes les heures.
Le plus grand et le plus récent Panorama de Guerre qui ait été exhibé.
Les portes sont ouvertes de 8:30 A. M. à 5 P. M. tous les jours.
Admission ....25 cts
Enfants ....15 cts
5 oct—

Troisième Anniversaire et Parade de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Fils de la Louisiane.
Dimanche 17 Octobre 1886.
Itinéraire :
De la Salle encoignure Dauphine et St Claude à St Philippe à Remparts à Esplanade à Royale à Mandeville à Levée à Esplanade à Royale à Canal à Camp à Poydras à St Charles à la rue du Canal côté sud à Remparts à Dauphine où la procession se débandera et où les membres prendront les chars pour se rendre au Fair Grounds où un grand banquet et un bal complimentaires seront offerts aux amis et aux invités de l'association.
JOHN BANVILLE
17 oct—1f Grand Marshal

Association de Bienfaisance
—DES—
Fils de la Louisiane
Trentième Anniversaire.
Les officiers et membres sont priés de se réunir à leur salle DIMANCHE 17 octobre à 2 p. m. précises afin de prendre part à la célébration du trentième anniversaire.
Par ordre de
ARMAND F. QUERE Président.
JOSEPH V. BOFIL, Secrétaire.
ITINÉRAIRE :
Dauphine à Esplanade à Bayou à Enghein Bons Enfants à Marais à Mandeville à Urquhart Urquhart aux Champs Elysées à Remparts Remparts à St Louis St Louis à Chartres Chartres à Camp Camp à Julia Julia à St Charles St Charles à Royale Royale à la salle
HENRY LANGHETÉE Grand Marshal
10oct 10—17

CHARBON.

CHARBON. CHARBON.
C. B. SLACK & Co.
No. 11 RUE CARONDELET.
Nouvelle-Orléans Lne.
Marchands de charbons Pittsburg Anthracite et Cannel,
—Ainsi que de—
COKE DE GAZ.
Familles, Presses, Fabriques et Habitations approvisionnées aux taux les plus réduits du marché.
Notre COKE DE GAZ est le plus propre et le meilleur marché dont se puissent servir les familles, hoteliers et restaurateurs. Téléphone No 233. 1er oct—1m—Sam Mar Jeu

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Fittsburg, Anthracite, Cannel et Coke Connelsville,
Les Planteurs, Fonderies, Familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés aux prix du marché.
BUREAUX 47 RUE CARONDELET
CHANTIER Sur la Levée coin de la rue Race
1er sept—6m—Dim Mar Ven

SUCRIERS ET BRASSEURS.

BI-SULFITE DE CHAUX De Bonnabel
1851........................1886
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie 22me rue et Avenue Scott à St Louis aussi de Coutisige & Marcus, 241 rue Water, New York.
R. BONNABEL
Boite de poste 3197 32 rue Bienville,
3 oct—2 m Nlle Orléans.

Ouvrages artistement faits par
L. F. GÉRY,
Etabli à la Nlle-Orléans depuis 1852.
39.... RUE BOURBON 39
FAIT sur commande monogrammes en or et argent, médailles pour écoles, clubs, etc., cartes de visite, de mariage et d'invitation, cachet, timbre de notaire, etc., estampe pour marquer le linge, encre indélébile.
Ouvrage garanti, prix du Nord.
10 oct—1mois le dim

ASTHME!
LA poudre et la mixture antiasthmatique de Gaunaux sont les meilleurs médicaments connus pour l'asthme. SOULAGEMENT IMMÉDIAT. A vendre par I. L. Lyon & Co. et Finlay & Brunswig, N. O.—Sa célèbre Pommade pour la guérison des Hémorrhoïdes.
30mai—1an—Dim.
Pommade pour les Hémorrhoïdes.—formule de l'hôpital de Bazas, France. Guérison sure. F. GOUAUX, Houma, Lne.
5 sept—1 D

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 16 OCTOBRE — CLASSE No 247
Tirage de 4 heures P. M.

10	15	54	72	39	46	26	7	5	18	45	2 35

Les numéros ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et jour seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 16 octobre 1886—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU,
E. PILIE, pro tem.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.